

Devoir surveillé 1

Angers Le Fresne : BCPST 1

22 Septembre 2018

Dans ce devoir, la clarté et la précision du raisonnement seront primordiales. Les résultats seront encadrés, les pages numérotées, etc.

Les exercices sont indépendants, et pourront être traités dans l'ordre souhaité.

Exercice 1. Parties convexes de \mathbb{R}

Un sous-ensemble A de \mathbb{R} est dit *convexe* si

$$\forall a, b \in A, \forall x \in \mathbb{R}, x \in [a, b] \Rightarrow x \in A.$$

1. Montrer que tout intervalle est convexe.

Soit donc I un intervalle de \mathbb{R} . Soient $a, b \in I$ et $x \in \mathbb{R}$. Supposons que $x \in [a, b]$, et montrons que $x \in I$. Par définition, on a donc $a \leq x \leq b$. Plusieurs cas se présentent alors :

- Si I est de la forme $[\alpha, \beta]$: on a alors $a \geq \alpha$ et $b \leq \beta$, et on a alors bien $\alpha \leq x \leq \beta$.
- Si I est de la forme $] \alpha, \beta [$: on a alors $a < \alpha$ et $b > \beta$, et on a alors bien $\alpha < x < \beta$.
- Si I est de la forme $[\alpha, \beta [$: on a alors $a \geq \alpha$ et $b < \beta$, et on a alors bien $\alpha \leq x < \beta$.
- Si I est de la forme $] \alpha, \beta]$: on a alors $a < \alpha$ et $b \geq \beta$, et on a alors bien $\alpha < x \leq \beta$.
- Si I est de la forme $[\alpha, \infty [$ (resp. $] \alpha, \infty [$), alors $a \geq \alpha$ (resp. $a > \alpha$), et on a alors bien $x \geq \alpha$ (resp. $x > \alpha$).
- Si I est de la forme $] -\infty, \beta]$ (resp. $] -\infty, \beta [$), alors $b \leq \beta$ (resp. $b < \beta$), et on a alors bien $x \leq \beta$ (resp. $x < \beta$).
- Si $I = \mathbb{R}$, c'est évident.

On veut maintenant montrer la réciproque : tout ensemble convexe de \mathbb{R} est un intervalle.

Soit donc A un sous-ensemble de \mathbb{R} non vide et convexe.

2. On suppose que A est majoré. Montrer le lemme suivant :

$$\text{Si } x < \sup A, \text{ alors il existe } y \in A \text{ tel que } x < y < \sup A.$$

On admet le lemme dual suivant :

$$\text{Si } A \text{ est minoré, alors pour tout } x > \inf A, \text{ il existe } y \in A \text{ tel que } \inf A < y < x.$$

Commençons par noter que la borne supérieure de A existe bien par le théorème de la borne supérieure, car A est non vide et majoré.

Soit donc $x < \sup A$. Par définition de borne supérieure, $\sup A$ est le plus petit majorant de A . Comme $x < \sup A$, x ne peut pas être un majorant de A , et donc on peut trouver $y > x$ tel que $y \in A$. Comme $y \in A$, on a donc forcément $y \leq \sup A$.

3. On suppose que A est borné, et que $\inf A$ et $\sup A$ sont dans A . Montrer que $A = [\inf A, \sup A]$.

L'inclusion directe est claire : si $x \in A$, alors $\inf A \leq x \leq \sup A$.

Réciproquement, soit $x \in [\inf A, \sup A]$. Alors par convexité, $x \in A$.

4. On suppose que A est borné, et que $\inf A$ et $\sup A$ ne sont pas dans A . Montrer que $A =]\inf A, \sup A[$.

Comme dans la question précédente, l'inclusion directe est triviale.

Soit donc $x \in]\inf A, \sup A[$. Par les lemmes, on a donc $y_1, y_2 \in A$ tels que

$$x < y_1 < \sup A \text{ et } \inf A < y_2 < x.$$

On a donc $x \in [y_1, y_2]$, et par convexité $x \in A$.

5. On suppose que A n'est ni minoré, ni majoré. Montrer que $A = \mathbb{R}$.

Il est clair que $A \subseteq \mathbb{R}$. Soit donc $x \in \mathbb{R}$. Alors x n'est ni un minornant, ni un majorant de A : il existe $y_1, y_2 \in A$ tels que $y_1 < x$ et $y_2 > x$. On conclut à nouveau par convexité.

6. Faire la liste de tous les cas qu'il faudrait envisager pour finir la preuve (n'énoncer que les résultats, sans preuve). Pour terminer, il faudrait traiter les cas suivants :

- A borné, $\sup A \in A$ et $\inf A \notin A$: $A =]\inf A, \sup A]$
- A borné, $\sup A \notin A$ et $\inf A \in A$: $A = [\inf A, \sup A[$
- A minoré mais pas majoré, avec $\inf A \in A$: $A = [\inf A, \infty[$
- A minoré mais pas majoré, avec $\inf A \notin A$: $A =]\inf A, \infty[$
- A majoré mais pas minoré, avec $\sup A \in A$: $A =]-\infty, \sup A]$
- A majoré mais pas minoré, avec $\sup A \notin A$: $A =]-\infty, \sup A[$

Exercice 2. Des équations fonctionnelles

Partie A. Une fonction sur les entiers

Soit $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ une fonction strictement croissante, vérifiant

$$f(2) = 2 \text{ et } \forall p, q \in \mathbb{N}, f(pq) = f(p)f(q).$$

Montrer par récurrence forte que

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(n) = n.$$

Indication : Pour l'hérédité, on pourra distinguer les cas n pair et n impair.

Soit P_n la propriété " $f(n) = n$ ".

- On a $f(0) = f(2)f(0)$, et donc si $f(0) \neq 0$, on aurait $f(2) = 1$, ce qui est impossible.
- Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons que $f(k) = k$ pour tout $k < n$. Montrons $f(n) = n$.
 - Si n est pair, on a

$$\begin{aligned} f(n) &= f\left(n \frac{n}{2}\right) \\ &= f(2)f\left(\frac{n}{2}\right) \\ &= 2 \frac{n}{2} \text{ par hypothèse} \\ &= n \end{aligned}$$

- Si n est impair, alors on peut montrer comme dans le cas pair que $f(n+1) = n+1$. Mais par croissance stricte,

$$f(n-1) < f(n) < f(n+1),$$

et donc

$$n-1 < f(n) < n+1.$$

Nécessairement, $f(n) = n$.

Par théorème de récurrence forte, $\forall n \in \mathbb{N}, f(n) = n$.

Partie B. Une fonction sur les réels

On cherche les fonctions $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, f(x+y) = f(x) + f(y) \text{ et } f(xy) = f(x)f(y).$$

1. Montrer que la fonction nulle (i.e. la fonction telle que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = 0$) est solution.
Il suffit de le vérifier.

On suppose donc maintenant que la fonction est non nulle.

2. Écrire la formule logique correspondant à "f est non nulle".

Cela correspond à

$$\exists x \in \mathbb{R}, f(x) \neq 0.$$

3. Montrer que $f(0) = 0$ et $f(1) = 1$.

Indication : Pour ce dernier, on pourra utiliser la question précédente.

On a $f(0) = f(0+0) = f(0) + f(0) = 2f(0)$, et donc $f(0) = 0$.

Soit y un réel tel que $f(y) \neq 0$. Alors $f(y) = f(1)f(y)$, et en divisant par $f(y)$ on obtient $f(1) = 1$.

4. En déduire que

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(n) = n,$$

puis que

$$\forall p \in \mathbb{N}, \forall q \in \mathbb{N}^*, f\left(\frac{p}{q}\right) = \frac{f(p)}{f(q)}.$$

Une récurrence immédiate prouve bien que $f(n) = n$. Si $p \in \mathbb{N}$ et $q \in \mathbb{N}^*$, alors

$$\begin{aligned} f(p) &= f\left(q \frac{p}{q}\right) \\ &= f(q)f\left(\frac{p}{q}\right) \end{aligned}$$

On retrouve le résultat voulu.

5. Montrer que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \geq 0$. Soit $x \in \mathbb{R}_+$. Alors $f(x) = f(\sqrt{x}^2) = f(\sqrt{x})^2 \geq 0$.
6. Montrer que f est croissante sur \mathbb{R} .

Indication : Pour $x \leq y$, on pourra écrire $y = x + y - x$.

Soient donc $x, y \in \mathbb{R}, x \leq y$, Alors $f(y) = f(x) + f(y-x) \geq f(x)$ car $y-x \geq 0$.

Donc f est croissante.

7. Montrer que pour tout réel x ,

$$x - 1 < \lfloor x \rfloor \leq x.$$

On a par définition $\lfloor x \rfloor \leq x$ et $x < \lfloor x \rfloor + 1$ donc $x - 1 < \lfloor x \rfloor$.

8. En déduire que pour tous $x \in \mathbb{R}$,

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\lfloor nx \rfloor}{n} = x.$$

On a donc pour tout n

$$\frac{nx - 1}{n} < \frac{\lfloor nx \rfloor}{n} \leq \frac{nx}{n}.$$

Par théorème d'encadrement des limites, on a le résultat voulu.

9. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in \mathbb{R}$. Montrer que

$$\frac{\lfloor nx \rfloor}{n} \leq f(x) < \frac{\lfloor nx \rfloor + 1}{n}.$$

On a par définition de partie entière et croissance de f

$$f(\lfloor nx \rfloor) \leq f(nx) < f(\lfloor nx \rfloor + 1),$$

et donc

$$\lfloor nx \rfloor \leq nf(x) < \lfloor nx \rfloor + 1.$$

Il suffit de diviser par n pour trouver le résultat.

10. *Conclure : quelles sont toutes les fonctions vérifiant les conditions ?* En passant à la limite, on obtient donc $x \leq f(x) \leq x$, et donc $f(x) = x$.

Pour conclure, les deux seules fonctions répondant aux critères sont donc la fonction nulle et l'identité.

Exercice 3. La fonction d'Ackermann

Pour chaque entier n , on note ζ_n la fonction de \mathbb{N} dans \mathbb{N} définie par

$$\begin{cases} \zeta_0(x) = 2^x \\ \zeta_n(0) = 1 \\ \zeta_n(x+1) = \zeta_{n-1}(\zeta_n(x)) \end{cases}$$

1. Calculer $\zeta_0(2)$, $\zeta_1(2)$ et $\zeta_2(2)$.

On a $\zeta_0(2) = 2^2 = 4$.

On a donc

$$\begin{aligned} \zeta_1(2) &= \zeta_0(\zeta_1(1)) \\ &= \zeta_0(\zeta_0(\zeta_1(0))) \\ &= \zeta_0(\zeta_0(1)) \\ &= \zeta_0(2) \\ &= 2^2 \\ &= 4 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \zeta_2(2) &= \zeta_1(\zeta_2(1)) \\ &= \zeta_1(\zeta_1(\zeta_2(0))) \\ &= \zeta_1(\zeta_1(1)) \\ &= \zeta_1(2) \\ &= \zeta_0(\zeta_1(1)) \\ &= \zeta_0(2) \\ &= 4 \end{aligned}$$

2. Montrer que pour tous entiers n et x , on a

$$\zeta_n(x) > x.$$

Indication : On pourra montrer par récurrence sur n la propriété $P_n : \forall x \in \mathbb{N}, \zeta_n(x) > x$, et ne pas hésiter à faire une récurrence sur x pour l'hérédité. Montrons-le par récurrence sur n .

Soit donc P_n la proposition "Pour tout entier x , $\zeta_n(x) > x$ ".

- Il est assez clair que P_0 .
- Soit n un entier. Supposons P_{n-1} , et montrons P_n . Pour cela, faisons une récurrence sur x . Soit donc Q_x la proposition " $\zeta_n(x) > x$ ".
 - Q_0 est toujours clair.

- Soit x un entier. Supposons Q_{x-1} et montrons Q_x .
On a par définition $\xi_n(x) = \xi_{n-1}(\xi_n(x-1))$, et donc, par P_{n-1} on a $\xi_n(x) > \xi_n(x-1)$, c'est-à-dire

$$\xi_n(x) \geq \xi_n(x-1) + 1.$$

D'après Q_{x-1} , $\xi_n(x-1) > x-1$, d'où Q_x

On a donc Q_n .

Donc, par récurrence, on a le résultat.

3. En déduire que pour tout n , ξ_n est strictement croissante, i.e. que

$$\forall x \in \mathbb{N}, \xi_n(x+1) > \xi_n(x).$$

ξ_0 est clairement croissante. Si $n \geq 1$, alors

$$\forall x \in \mathbb{N}, \xi_n(x+1) = \xi_{n-1}(\xi_n(x)) > \xi_n(x)$$

d'après la question précédente.

4. Montrer que pour tous entiers n et x , on a

$$\xi_{n+1}(x) \geq \xi_n(x).$$

Par récurrence sur x :

- Pour $x = 0$, c'est évident.
- Supposons $\xi_{n+1}(x) \geq \xi_n(x)$. Alors on sait que

$$\xi_{n+1}(x) \geq x + 1,$$

et donc comme ξ_n est croissante, on a

$$\xi_n(\xi_{n+1}(x)) \geq \xi_n(x+1).$$

Cela nous donne donc

$$\xi_{n+1}(x+1) \geq \xi_n(x+1),$$

ce qui conclut la récurrence.